

FORUMS POUR LES CONSOMMATEURS

PRÉPARATION AU SEVRAGE

Par Profil supprimé Posté le 25/03/2017 à 12h26

Bonjour. J'ai la quarantaine et je suis alcoolique. Je bois, tous les jours, entre 5 et 7 verres de vin ou de bière - parfois plus mais rarement moins - et cela depuis deux ans et demi. Avant cela j'avais eu une période d'abstinence de 4 ans pour régler un problème d'alcoolisme "festif" le weekend que je trainais depuis l'adolescence. Aujourd'hui je souhaiterai arrêter de boire. J'aimerai connaitre la nature des symptômes liés au sevrage auxquels je doit me préparer à faire face. J'imagine qu'ils varient selon la quantité d'alcool absorbé par l'individu alcoolique et je ne sais pas vraiment me situer par rapport à ma consommation. Merci pour vos témoignages.

2 RÉPONSES

Profil supprimé - 27/03/2017 à 10h00

Bonjour Berlingot

Je suis moi même en traitement sevrage ambulatoire depuis 10 jours avec Aotal et Alprazolzam et Naltrexone cela se passe bien et peu deffets secondaires...Les médicaments permettent un arrêt et stoppe l'envie et le goût de boire...pour moi ça fonctionne et je suis suivis par un centre d'addictologie...

Le plus difficile pour moi c'est psychologique car en plus de l alcool je pense être en dépression

Si cela peut t aider je parle de mon sevrage dans la discussion "En plein sevrage"

N'hésite pas à discuter avec moi

Et courage tu es sur la Bonne voie

Profil supprimé - 27/03/2017 à 12h46

Bonjour Moumout. Merci pour ta réponse et tes encouragements.

Voici comment cela se passe pour moi depuis 48h.

J'ai réussi à limiter ma consommation à 2 verres par jour (au lieu de 7) pour les journées de samedi et dimanche. Ce matin j'ai vu mon médecin généraliste qui m'a prescrit du Ceresta (3x10mg/jour) et demain j'intègre un groupe de parole.

Niveau sensation, angoisse épisodique, cauchemar toute la nuit, mal au crâne et fatigue générale comme si j'avais la grippe.

D'après mon médecin, je peux stopper ma consommation à partir d'aujourd'hui, cela ne changera rien aux effets liés au manque qui ne s'aggraveront pas.

Nous sommes le 27 mars 2017 et je ne veux plus boire d'alcool.